



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR
Monastère des Ursulines, Québec, 25 décembre 2015

« Une Bonne Nouvelle à partager »

Très chers frères et sœurs,

Au cours de la messe de la nuit de Noël, nous avons contemplé la nativité de Jésus. Le texte de l'Évangile nous invitait à nous approcher de la crèche pour voir l'enfant né de Marie, couché dans une mangeoire. Ce matin, le Mystère de la Nativité nous est donné à comprendre d'une autre façon. Il s'agit de répondre à la question « qui est cet enfant ? » Que veut dire : Dieu s'est fait homme ?

L'auteur de l'épître aux Hébreux nous résume en quelques mots qui est le fils né à Noël : « *Souvent, par le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes ; mais, dans les jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils...reflet resplendissant de la gloire du Père, expression parfaite de son être.* » (Hb 1,1-3)

Dans le prologue que nous venons d'entendre, Saint Jean nous dit : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. Le Verbe était la vraie lumière, et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Le Fils unique de Dieu, c'est lui qui a conduit à le connaître.* » (Jn 1)

Quand nous regardons l'Enfant Jésus, dépendant de ses parents, fragile, vulnérable, acceptant d'entrer dans les limites du temps et de l'espace, nous voyons Dieu, nous voyons la gloire de Dieu. Cela est aussi vrai lorsque nous le regardons assumer la souffrance sur la Croix. Quand nous voyons de nos yeux l'enfant de la crèche, nous entendons la Parole de Dieu. Que dit Dieu au monde ? Il dit : « Jésus ». En ce jour de Noël, je vous invite à vous laisser dépasser, toucher, saisir par la beauté

et la grandeur du mystère que nous célébrons. Un chrétien, une chrétienne, c'est avant tout quelqu'un qui est saisi par cette beauté même si, à bien des égards, cela nous dépasse. Pour exprimer ce qui se passe à Noël, la liturgie a des formules magnifiques que je me permets de vous citer. Nous les entendons au cours de la célébration :

« Dans le Mystère du Verbe incarné maintenant nous connaissons en lui Dieu qui s'est rendu visible à nos yeux. »

« Celui qui par nature est invisible se rend visible à nos yeux. »

« Engendré avant le temps, il entre dans le cours du temps »

« Lorsque ton Fils prend la condition humaine, la nature humaine en reçoit une incomparable noblesse. »

« Il devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels »

Pourquoi Dieu s'est-il fait homme ? Pourquoi le Verbe s'est-il fait chair ? Il y a trois raisons à considérer.

Le Verbe s'est fait chair pour que nous connaissions que Dieu est amour. « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle* » (Jn 3, 16). L'amour de Dieu nous est révélé et rendu accessible. Voilà le grand objectif du Jubilé extraordinaire de la miséricorde, proclamer cet amour à toute l'humanité !

Le Verbe s'est fait chair pour être notre modèle de sainteté. Dieu le Père nous invite à écouter Jésus. « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » (Jn 15, 12) Dieu a aimé humainement en vivant la vie familiale, la vie ordinaire, et même la souffrance. Nous avons un modèle car Dieu devient imitable. Nous pouvons nous mettre à l'école de son humanité.

Le Verbe s'est fait chair pour nous rendre participant de la nature divine. Il s'est fait homme pour que l'homme et la femme, en entrant en communion avec le Verbe, recevant ainsi la filiation divine, devienne fils et fille de Dieu. « Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu » dit Saint Athanase.

Mettons-nous à l'école de la crèche, à l'école de l'Incarnation. Dieu se faisant homme accepte d'assumer toutes les étapes et les limites de la vie humaine, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, la mort. Il accepte d'apprendre et il apprend à travailler. Il vit une vie d'homme avec ses joies et ses peines. Nous pouvons apprendre de lui à vivre, et peut-être à nous réconcilier avec le temps, les limites. Nous pouvons apprendre la joie d'une vie simple et ordinaire. Par la venue du Fils de Dieu en notre chair, nous sommes rendus participants de la vie divine que nous avons reçue au baptême et à la confirmation. Laissons la vie de Dieu se déployer en nous. Vivons déjà de la vie éternelle. Le temps de Noël peut être le moment de nous réapproprier notre baptême et notre confirmation. Laissons-nous transformer par le don de Dieu.

Lorsque nous avons goûté au Mystère de Noël, nous ne pouvons pas garder pour nous cette joie, cette lumière, cette paix promise à tous les êtres. Nous avons un devoir de la transmettre.

Notre vocation est de porter au monde la lumière de Noël, lumière qu'est le Christ. Beaucoup de personnes fêtent Noël sans en connaître le sens. D'autres cherchent cette lumière sans la connaître et cherchent Dieu sans le connaître. Aujourd'hui, nous sommes invités à entrer en dialogue avec ceux et celles pour qui la religion est une chose étrangère, pour qui Dieu est un inconnu ou mal connu. Nous pouvons le faire de deux manières : en vivant en présence de Dieu dans notre vie quotidienne, dans une véritable familiarité avec Jésus, en enlevant de nos vies ce qui est inutile, superficiel, amère et faux, pour vivre de la vie divine. Mais aussi en ayant le courage de dire, de parler de la Parole faite chair. Qui expliquera au monde le vrai sens de Noël si ce n'est pas nous ?
« Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître. » (Jn 1)

Sainte Marie de l'Incarnation a longuement contemplé le mystère de Noël, du don de Dieu en la personne de son Fils Jésus. Sinon, comment aurait-elle pu écrire ces mots de sa prière apostolique ?

C'est par le Cœur de mon Jésus, ma voie,
ma vérité et ma vie que je m'approche de vous, ô Père éternel.
Par ce divin Cœur je vous adore pour tous ceux
qui ne vous adorent pas; je vous aime pour tous ceux
qui ne vous aiment pas; je vous adore pour tous
les aveugles volontaires qui par mépris ne vous connaissent pas.

Rendons grâce à Dieu qui s'est révélé à nous et empressons-nous, comme nous y invite le prophète Isaïe, à être des messagers et des messagères de cette Bonne Nouvelle.